

<http://dechargelarevue.com/I-D-no-334-Pis-que-foutre-de-dieu.html>



I.D n° 334 : Pis que foutre de dieu

- Le Magnum - Les I.D -

Date de mise en ligne : samedi 28 mai 2011

Copyright © Décharge - Tous droits réservés

Actualité des *Polder* : vient de paraître **Nicolas Jaen** : [Ange passant sans ombre](#) (nÂ° 149). L'abonné à notre collection l'aura reçu, accompagné par [Bleu de chauffe](#), d'Andrea Taos - *polder* 150 -, dont le lecteur de ce site a eu déjà un avant-goût avec l'[I.D nÂ° 275](#). (Je renvoie aussi au *Choix de Décharge*, dans le nÂ° 147 de la [revue](#).)

L'accueil d'*Ange passant sans ombre* dans notre collection surprendra. Avec son vocabulaire, frémissant d'*anges*, *ailes* et *auréole*, où l'on nomme Marie, le Christ et Dieu comme s'ils étaient nos cousins ; par sa thématique que le préfacier, romancier et psychanalyste Jean-Pierre Barbier-Jardet, semble prendre plaisir à contenir dans la proximité d'une parole biblique, le livre nous introduit en effet dans un domaine peu représenté chez les poètes que nous publions, - pour éviter d'affirmer qu'en réalité il leur est tout à fait étranger. Il faut donc penser que la capacité de l'auteur à *échafauder* à partir d'éléments qui peuvent bien renvoyer à une mythologie *une autre scène onirique par la force du langage et la beauté*, ont emporté l'adhésion du comité de lecture.

Mystique, puisqu'il faut bien en venir à employer ce qualificatif, ne signifie en aucune manière *saint-sulpicienne* ; et l'ange de Nicolas Jaen est davantage un ange de combat qu'un papillon de paradis : comme chez Pierre-Jean Jouve, la saveur noire de cette poésie vient de la confusion qu'elle entretient entre érotisme et mysticisme, où l'on se débat et se vautre, dans une lutte délicieusement perdue, entre tentation et délectation.

Sale ange, vautre en lui, pieds sales, aisselles salies, souillon d'ange

Pis que foutre de dieu.

Je m'arrête là : il ne revient pas de développer une lecture critique, mais seulement de saluer cet *Ange passant sans ombre*, dont j'ai tout lieu de penser qu'il ne passera pas inaperçu :

Et la montagne va boire au lac, comme

une visiteuse

Elle puise le coeur sacré entouré de nuit,

d'étoiles

Des trous dans l'étoffe, butin à rendre

fous les chasseurs d'or

Sa bouche en creux a une langue de

fer, elle bondit au palais

Puis se vautre, se débraille dans la

lumière qui marche -

L'ange lui n'oublie pas l'avenir, il oeuvre

Un soulier abandonné, sur la route,

chaussant nul pied, est témoin.

L'angle de la lumière fouille l'arbre et le

détrousse :

Les fruits les plus mûrs tombent comme

des parachutistes

Et se fendent d'un rouge sang, promesse

de leurre aux doigts.

Le temps ne reviendra pas : chaque

journée atteint l'éternité par le feu,

Chaque papillon crépusculaire

maladroitement écrasé d'un pas

Un crime.

Repères : Nicolas Jaen : "Ange passant sans ombre". NÂ° 149 de la collection *Polder*. Une coédition *Décharge/Gros Textes*. 6Euros

Andréa Taos : *Bleu de chauffe* Polder nÂ° 150. Abonnement à *Polder* et adresse : voir l'onglet [Polder](#) sur le site.